

Décidément, les Anglais ont les idées qu'ils méritent à tous les points de vue. Ils ont même l'air de se débarrasser de la guerre mondiale avec un air de satisfaction.

Les Japonais ont frappé des coups si durs et si bon endroit, que les Anglais et les Américains semblent avoir été mis, dans les premiers, en état de choc.

Il se peut que la guerre se prolonge. Mais il est certain que les victoires japonaises ne se succèdent pas au même rythme que dans ces derniers jours.

Qui ne comprend que c'est là un aboutissement magistral qui vient de se réaliser dans le jeu de l'axe ?

Et dire que je connais de pauvres japonais qui ont été défaits par les Américains.

Il est évident que les Japonais ont été défaits par les Américains.

On ne comprend d'autre part qu'un nombre indéterminé de Japonais a débarqué lundi de transports nippons.

Les forces nippones ont atteint Kuala Kangsar (nord d'Ipoh), à environ 300 milles de Singapour.

Les Britanniques battent également en retraite sur le front de Malacca.

Des informations de source officielle émanant de Manille annoncent que dans la nuit du 22 au 23, les forces nippones ont passé à l'attaque et qu'une violente bataille est en cours.

Des Japonais résidents aux Philippines ont été massacrés.

Tokio, 22. — L'agence Domé annonce que le communiqué du ministère des Affaires étrangères, selon lequel 70 résidents japonais ont été tués ou blessés par les soldats américains, a provoqué la plus grande indignation dans l'opinion publique.

Un croiseur anglais coulé.

Singapour, 22. — Les autorités militaires anglaises annoncent officiellement que le croiseur auxiliaire anglais « Buxton » a été coulé au large de Singapour par les forces nippones.

Un vapeur américain torpillé.

Rio-de-Janeiro, 22. — Le ministère de la Marine des Etats-Unis a annoncé dans un communiqué publié dimanche soir, que le vapeur « Emilio » avait été torpillé au large de la côte occidentale américaine.

Hong Kong est pratiquement aux mains des Japonais.

Tokio, 22. — L'agence Domé annonce que pratiquement tous les Japonais et que l'on fait disparaître les dernières traces de l'impérialisme britannique en Chine.

Le bilan des succès japonais.

50 vaisseaux de guerre et 430 navires marchands ennemis ont été coulés.

776 avions ont été détruits.

Les Britanniques précipitent leur retraite en Malaisie.

Bangkok, 22. — On annonce que les troupes britanniques opérant dans la province de Perak ont été précipitées en retraite abandonnant de nombreux objets d'équipement ainsi qu'un grand nombre de blessés.

Le communiqué italien

Dans le Deschêpe et dans la Cyrénaïque, des rencontres de caractère local, tandis que le mouvement régimentaire de nos troupes avance sur la nouvelle ligne.

L'ennemi a pris les positions devant Bardia sous un violent feu d'artillerie et a attaqué sans succès les positions devant Solium.

En combats aériens ont eu lieu de nombreuses rencontres entre avions ennemis et avions amis.

De fortes formations de la Luftwaffe allemande ont attaqué de jour et de nuit avec un très bon résultat, des navires mouillés dans les ports, des installations et des dépôts de l'île de Malte.

Un destroyer soviétique coulé dans la mer de Barentz

Berlin, 22. — L'agence D. N. B. annonce que le destroyer soviétique qui avait été gravement endommagé par le feu de l'artillerie lors de la bataille navale dans la mer de Barentz, a coulé. Le nombre des destroyers ennemis détruits dans cette bataille par les destroyers allemands s'élève ainsi à deux.

Une déclaration de M. Georges Claude

« La France, a-t-il poursuivi, n'a aucune raison de mettre ses espoirs en la victoire de ceux qui abandonnent la France, couleront ses navires, assassineront ses marins, s'empareront de ses colonies et affameront ses femmes et ses enfants. »

13 avions britanniques abattus

Berlin, 22. — L'aviation allemande a développé une grande activité en Afrique du Nord et en Méditerranée. Elle a attaqué de nombreux avions de jour et de nuit au moyen de bombes de jour et de nuit lourde calibre.

Chez le Maréchal Pétain

Vichy, 22. — Le maréchal Pétain, chef de l'Etat, a reçu lundi le savant français Georges Claude qui, ces temps derniers, s'est manifesté dans le domaine politique, par de nombreux articles, déclarations et conférences en faveur de la collaboration germano-française.

Le Japon dans la lutte

Le Japon a pris ses positions dans la lutte contre les démocraties anglo-saxonnes réunies. Il a porté ses premiers coups et remporté ses premiers succès.

Les avances aux agriculteurs

Vichy, 22. — Le maréchal Pétain veut de prouger d'une année les mesures destinées à faciliter la reprise des activités agricoles.

DEUX GROUPES D'ENFANTS de la zone occupée ont quitté Marseille pour l'Algérie

Marseille, 22. — Un groupe d'enfants de la zone occupée, qui a été dirigé par le Gouverneur Général Chanzy, a quitté Marseille pour l'Algérie.

REUNION DU CONSEIL SUPERIEUR DE LA CHARTE DU TRAVAIL

Paris, 22. — Le Conseil Supérieur de la Charte du Travail s'est réuni ce soir, sous la présidence de M. René Belin, Secrétaire d'Etat au Travail, en présence de M. Moysset, ministre d'Etat.

LE BEAU GESTE de deux vaillantes françaises

Nantes, 22. — Le Secours National vient d'accorder une subvention de 12.000 francs à deux jeunes filles qui ont sauvé un grand nombre de personnes pendant la bataille de France.

Une belle initiative

Une belle initiative à signaler encore : celle des Amities africaines. Des dizaines de femmes ont été formées pour servir les troupes de l'Armée de l'Air.

Les conventions régionales

Les pilotes voyageurs lâchés par l'ennemi (avec ou sans appareil de chute), sont à remettre par la population à la Kreiskommandantur de l'arrondissement. A la remise, il sera versé une récompense de 200 à 1.000 francs.

Une octogénaire est retrouvée asphyxiée à son domicile à Mons-en-Barœul

Mme Vve Van Haute, 80 ans, domiciliée 161, rue Daubresse Mauvies, à Mons-en-Barœul, a été retrouvée morte à son domicile.

Les cartes ne mentent pas à Escoutpont

Mme Anclaux, née Eugénie Tezlor, 28 ans, demeurant 13, rue des Vieux, à Escoutpont, avait consulté une cartomancienne du Tricastin.

LA RATION DE VIANDE POUR LES SEMAINES DE NOËL ET DU NOUVEL AN

Le Comité de gestion du Centre d'abattoirs de Lille communique que la ration de viande pour les semaines de Noël et du Nouvel An sera de 150 grammes par tête.

LE NOEL DES PRISONNIERS

Vichy, 22. — Nos prisonniers doient avoir, eux aussi, leur Noël. Il faut que les autres derrière les barbelés, le fût que la captivité paraisse moins lourde à ceux qui depuis bientôt deux ans, vivent dans un monde de souffrance.

REUNION DU CONSEIL SUPERIEUR DE LA CHARTE DU TRAVAIL

Paris, 22. — Le Conseil Supérieur de la Charte du Travail s'est réuni ce soir, sous la présidence de M. René Belin, Secrétaire d'Etat au Travail, en présence de M. Moysset, ministre d'Etat.

LE BEAU GESTE de deux vaillantes françaises

Nantes, 22. — Le Secours National vient d'accorder une subvention de 12.000 francs à deux jeunes filles qui ont sauvé un grand nombre de personnes pendant la bataille de France.

Une belle initiative

Une belle initiative à signaler encore : celle des Amities africaines. Des dizaines de femmes ont été formées pour servir les troupes de l'Armée de l'Air.

Les conventions régionales

Les pilotes voyageurs lâchés par l'ennemi (avec ou sans appareil de chute), sont à remettre par la population à la Kreiskommandantur de l'arrondissement. A la remise, il sera versé une récompense de 200 à 1.000 francs.

Une octogénaire est retrouvée asphyxiée à son domicile à Mons-en-Barœul

Mme Vve Van Haute, 80 ans, domiciliée 161, rue Daubresse Mauvies, à Mons-en-Barœul, a été retrouvée morte à son domicile.

Les cartes ne mentent pas à Escoutpont

Mme Anclaux, née Eugénie Tezlor, 28 ans, demeurant 13, rue des Vieux, à Escoutpont, avait consulté une cartomancienne du Tricastin.

LA RATION DE VIANDE POUR LES SEMAINES DE NOËL ET DU NOUVEL AN

Le Comité de gestion du Centre d'abattoirs de Lille communique que la ration de viande pour les semaines de Noël et du Nouvel An sera de 150 grammes par tête.

LE NOEL DES PRISONNIERS

Vichy, 22. — Nos prisonniers doient avoir, eux aussi, leur Noël. Il faut que les autres derrière les barbelés, le fût que la captivité paraisse moins lourde à ceux qui depuis bientôt deux ans, vivent dans un monde de souffrance.

REUNION DU CONSEIL SUPERIEUR DE LA CHARTE DU TRAVAIL

Paris, 22. — Le Conseil Supérieur de la Charte du Travail s'est réuni ce soir, sous la présidence de M. René Belin, Secrétaire d'Etat au Travail, en présence de M. Moysset, ministre d'Etat.

LE BEAU GESTE de deux vaillantes françaises

Nantes, 22. — Le Secours National vient d'accorder une subvention de 12.000 francs à deux jeunes filles qui ont sauvé un grand nombre de personnes pendant la bataille de France.

Une belle initiative

Une belle initiative à signaler encore : celle des Amities africaines. Des dizaines de femmes ont été formées pour servir les troupes de l'Armée de l'Air.

ROGER LA TONTE par Jules Mervy. RESUME DES PRECEDENTS FEUILLETONS. Mme Laroque et sa fille Suzanne sont très inquiètes du retard de Roger Laroque. De leurs fenêtres, elles voient entrer leur voisin d'en face qui s'est assis devant son secrétaire et compte une somme importante d'argent.

Et que tu m'arrives toujours... quoi ? Quoi qu'il arrive ! Il l'avait dit. Ah ! qu'elle aurait voulu être morte ! Pourquoi demandait-il donc une parole d'amour, ce meurtrier, à peine que quelques heures de prisonniers ? Elle gardait le silence. Sa gorge était serrée. Elle ne pouvait. Que de fois, pourtant, elle lui avait dit : « Je t'aime ! » à cet homme !... Et elle se souvenait de tendresse entre eux ! Comme sur ses lèvres amoureuses se pressaient les effusions de son cœur !

Elle n'osa... Sa fille dit : la, dont elle sentait peser le regard. Elle avait dit à Suzanne, pour sauver le père et si la justice l'accusait : « Tu n'as rien vu, tu n'as rien entendu ! » Elle voulait montrer à l'enfant comment il fallait feindre et mentir. Et, à demi évanouie, tant elle avait d'horreur, elle murmura : — Qu'est-ce que tu fais pour que je ne t'aime plus ? Je t'aime ! Qu'est-ce que tu en doutes ? Elle était la préoccupation de Roger qu'il se contenta de cette parole et ne remarqua ni l'émotion de sa femme ni son regard éperdu. Il courut à Suzanne, qui, pendant cette scène, n'avait pas bougé, assise sur le bord d'une chaise. Elle tendait dans ses bras joyeusement, comme il faisait tous les jours, et le traitait tout à coup comme une étrangère : — Mademoiselle, je dépose à vos petits pieds tout mon respect. Oserais-je vous demander des nouvelles de votre santé ? Vous êtes un peu pâlotte, ce matin. C'est ma faute... Vous vous serez couchée trop tard, hier... Excusez-moi, mademoiselle, une autre fois, je vous promets d'être plus exact. Mais comme vous êtes sérieuse !... Ah ! Roger vous dit gronde par votre vilain maman ? Non ? Seriez-vous déjà dit ? Non plus ? On m'aurait déjà dit. Ah ! Mademoiselle, j'espère que vous n'avez rien de sérieux, hier, à midi, heures du soir, elle a sept ans ! Mademoiselle est une grande personne et

fait la dédoublure avec son papa... C'est des encoches... Attendez donc cette fois j'y suis ! Mademoiselle a sans doute quelque chose à me dire et repasse un petit compliment dans son esprit ? Allons, j'écoute... Il regarda Suzanne par terre, car, en jouant, il l'avait tenue au-dessus de sa tête. Il attendit. Mais Suzanne se taisait. Elle avait le tour des yeux rouges et les lèvres effarées. Laroque ne voyait rien, était aveugle — ou peut-être était-ce son rôle de dissimuler. Il ne voulait rien voir. Il insistait sur le même ton de plaisanterie tendue que d'habitude. — Mademoiselle aurait-elle déjà oublié sa leçon ? Derrière Roger, Henriette, debout, fit un signe à Suzanne. Elle tendit dans ses bras joyeusement, comme il faisait tous les jours, et le traitait tout à coup comme une étrangère : — Mademoiselle, je dépose à vos petits pieds tout mon respect. Oserais-je vous demander des nouvelles de votre santé ? Vous êtes un peu pâlotte, ce matin. C'est ma faute... Vous vous serez couchée trop tard, hier... Excusez-moi, mademoiselle, une autre fois, je vous promets d'être plus exact. Mais comme vous êtes sérieuse !... Ah ! Roger vous dit gronde par votre vilain maman ? Non ? Seriez-vous déjà dit ? Non plus ? On m'aurait déjà dit. Ah ! Mademoiselle, j'espère que vous n'avez rien de sérieux, hier, à midi, heures du soir, elle a sept ans ! Mademoiselle est une grande personne et